



PIPELETES & SPERLUETE

MERCREDI 15 NOVEMBRE 2017 # 8



SANS LANGUE DE BOIS

Hier soir, nous avons pu applaudir Da Silva pour la première fois à Cébazat et nous avons rencontré Manu, de son prénom, lors de son passage sur Radio Arverne.

Manu est un garçon décomplexé et plein d'humour. Quand Philippe Mougel l'interroge sur son écriture, il ne s'attendait pas à une telle réponse !

« Je me lève à 5h du matin, un thé, des gâteaux, un calepin et j'écris jusqu'à 9h... Après c'est mort ! » C'est dans le train qu'il préfère écrire même s'il déteste les correspondances puisqu'il ne les a jamais. Quant à écrire pour les autres, c'est « une aventure bien plus exotique » dit-il, « et beaucoup plus humaine ». Car Manu aime les rencontres, la vraie vie des gens et non ce que les managers ou autres producteurs voudraient imposer. Pourquoi il le fait ? « Pour l'argent ! » répond-il, constatant avec cynisme qu'une chanson pour Soprano ou Jenifer lui rapporte bien davantage que ses propres chansons. Qu'à cela ne tienne ! Manu le parolier a une vision de la société objective, c'est un monsieur plein de talent et sans filtre qui dit ce qu'il pense, même et surtout quand on ne le lui demande pas. Da Silva l'artiste a cette même fraîcheur et ce même engagement pour la vérité sans langue de bois. Merci donc Emmanuel Da Silva, tu reviens quand tu veux, même que pour partager un verre. **LL**



LE SHOW SURVITAMINÉ DE SANSEVERINO



Comment envoyer du lourd en restant léger, comment envoyer du blues en restant français ? Y'a des concerts qui ont vraiment de quoi réchauffer une salle du Sémaphore en automne.

« J'ai toujours cru que j'avais la classe » chante San Severino. Nous aussi Stéphane, tu sais, on l'a toujours cru. T'as une sacré banane sur le haut du crâne qui te donne un air d'éternel adolescent et puis surtout, t'as une putain de patate ! T'as même sans aucun doute, cinq fruits et légumes par jour. Survitaminé le Stéphane derrière ses lunettes où brille sans cesse le regard malicieux de ce gosse prêt à nous raconter une bonne blague mais sans ne jamais rien lâcher à la

poésie du quotidien.

Avec un batteur - le grand Stéphane Huchard s'il vous plaît - précis comme une machine, avec ton organiste discret comme un organiste, efficace comme un bon pianiste, ton compère harmoniciste et toi vous en êtes donné à « chœur » joie ! Grâce à ses soli à vous arracher les larmes - et un poumon en prime ! - et tes histoires à danser (presque) debout ou à veiller au coin d'un feu de jambe de bois, nous avons tous voyagé hier de Cayenne à Memphis d'une seule traite en se laissant bercer par le roulis de ta voix et son flow à nul autre pareil. Quelle belle traversée que celle-ci.

Tu sais quoi Stéphane ? On a toujours su que t'avais la classe ! **LP**



L'ÉLÉGANCE DE L'AFFAIRE SIRVEN

Sur des textures de claviers, le petit de Vanessa et le grand Steinway de Jean-Christophe, calés sur les percus percutantes juste comme il faut de Segal, l'Affaire Sirven chante les amours tumultueuses et l'absence, « la moins clément de toutes les tristesses » dixit la chanson en anglais dans le texte, avec une belle élégance et une belle énergie !

A retrouver le 10 mars prochain, pour un concert en entier, encore et toujours sur la scène du Sémaphore... **PM**



Pour la 4ème année consécutive, l'association C'Ma Chanson vous invite une journée entière, **samedi 10 mars 2018**, à chiner des antiquités liées à la musique : instruments, partitions, livres, disques, vinyles... Tout est occasion et attire de plus en plus de collectionneurs à la recherche de la perle rare.

Cette brocante, ouverte aux particuliers comme aux professionnels, peut accueillir une cinquantaine de stands modulables selon les besoins à des prix attractifs. Elle se déroule au chaud dans l'espace réservé au restaurant du festival et dans le hall. Pour le public, **l'entrée est gratuite**.

En soirée, vous retrouverez **l'intégralité du spectacle de L'Affaire Sirven**, à qui C'Ma Chanson avait attribué son prix Coup de Coeur.

Inscriptions et réservations via facebook ou par mail : cmachanson@gmail.com

ON SE PRÉPARE POUR LA CLÔTURE

En hommage à la grande Dalida, nous vous invitons à vous parer de vos plus beaux atours et à vous farder de paillettes le 17 novembre !



Une publication de la Ville de Cébazat
Directeur de la publication : Flavien Neuvy
Directeur du Sémaphore : Jacques Madebène
Rédacteurs : Letty Lasherme, Marie Rinck,
Lionel Perret et Philippe Mougel
Photographies : Marylène Etyer

LES PROPOS TENUS DANS LES ARTICLES N'ENGAGENT QUE LEURS AUTEURS.



DA SILVA, LE ROCK DANS LA PEAU

Immédiatement on a senti que Da Silva jouait dans un chapiteau d'avance acquis à sa cause.

Bon nombre de fans étaient présents pour ce passage en Auvergne, sans doute impatients de le retrouver après une longue absence dans la région.

Bien qu'un manque d'équilibre entre la voix et les instruments de ses impressionnantes musiciens au clavier et batterie m'ait un poil gêné au départ, il a fini par m'embarquer (il sait y faire le bougre !) avec sa douce nonchalance et sa personnalité si attachante.

Un concert résolument rock, fruit de 6 albums et 12 ans de tournée, où les chansons se complètent avec une orchestration sans cesse renouvelée. **MR**



VOS YEUX ET VOS OREILLES

AU COEUR DE NOS PRÉOCCUPATIONS

Eric Potte, directeur de la société STS, Société de Traitement du Son basée à Beaumont et Aubusson, était l'invité de Radio Arverne.

Soucieux de la qualité du service de sa petite entreprise de 6 permanents complétée par une petite armée d'intermittents, Eric a partagé le savoir-faire de ces hommes de l'ombre qui ne sont pas uniquement techniciens mais souvent musiciens ou passionnés de lumières. Ils viennent en appui des équipes des saisons culturelles et des festivals de toute taille. Leur parc de matériel son et lumières est en constante évolution pour répondre aux demandes toujours plus exigeantes des artistes. Parmi les difficultés rencontrées en festival, il y a la cadence des jours qui s'enchaînent avec plusieurs groupes qu'il faut satisfaire et faire respecter les niveaux sonores. C'est possible grâce aux nouvelles technologies numériques, avec des outils toujours plus performants dans la précision et dans le confort (avec des consoles moins lourdes) et une équipe compétente



« Mixer avec des bouchons d'oreilles, c'est comme tricoter avec des moufles » Philippe Mougel

car formée régulièrement à l'usage de ces outils. Bravo à Eric et son équipe qui se battent chaque jour pour freiner les sonoriseurs d'artistes trop gourmands ou devenus sourds : merci Jeanphi, Baptiste, Victor, Nico, Boby, Sylvain et Ben de donner le meilleur de vous-mêmes. **LL**



ELVINH, UN PROJET À SOUTENIR

Elvinh, figure punk de Clermont-Ferrand, compagnon de cordée des Bérus, d'Helno et de Kas Product, ranous offrait en début de festival son nouvel EP A fil continu, avec 4 chansons en français : un virage étonnant qu'il prend 40 ans après la naissance du punk et la mort d'Elvis.

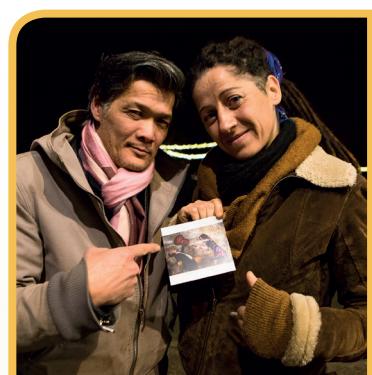
Elvinh, c'est Vinh, un garçon profondément humain marqué à jamais par ce qu'il appelle *la guerre américaine* et son rapatriement forcé en 1975 du Viet-Nam avec toute sa famille et qui explique assurément cette sensibilité à fleur de peau.

Elvinh explore ses états d'âme : un regard apaisé et mature sur le monde

contemporain où la colère ancienne s'est muée en déclaration poétique. La vie est là, au cœur de ces 5 titres, décrite avec retenue et délicatesse. Un rien de nostalgie et de nonchalance traversent cet opus porté par cette voix surprenante et tellement sincère.

Vraiment les pipelettes vous invitent à aller écouter ce travail d'orfèvre qui n'est pas sans rappeler celui d'un Dominique A en acoustique, dans la façon d'interpréter et surtout d'harmoniser les textes avec des sonorités seventies, mélodieuses voire romantiques. Pour écouter, il faut aller sur internet avec le lien fr.ulule.com/le-disque-delvinh/

Et si cela vous plaît, vous pourrez



contribuer à la réalisation de son prochain clip. En guise de contrepartie, Elvinh vous propose, entre autres, un livre de vraies recettes traditionnelles vietnamiennes, écrites par ses soeurs, bien loin de ce que l'on peut manger au restaurant.

Merci à lui pour cette belle découverte ! Merci pour lui de votre intérêt ! **LL**

